



Public cible

Toute personne impliquée dans un projet de mise en œuvre, que ce soit en tant que conseiller professionnel et technique, membre d'un groupe de travail, représentant d'une instance officielle ou d'un groupe d'intérêts, les instructeurs et les écoles de vol et les pilotes en général.

CONTENU & OBJECTIFS

Ce guide pratique rassemble les enseignements les plus importants issus de nombreuses études. Dans ce contexte, le sujet « Activités de loisir & faune sauvage » englobe tous les aspects possiblement négatifs des impacts sur les animaux sauvages vivant en liberté. Parmi ces aspects, on trouve les **processus** du comportement animal, de l'écologie et de la biologie des populations tels qu'ils peuvent être déclenchés ou influencés par l'activité humaine, ainsi que les **conditions** et facteurs qui influencent de tels processus. Ce sujet englobe également un large éventail d'**impacts** possibles.

Les activités humaines n'engendrent pas forcément des conflits ou des conséquences négatives (et ainsi un « dérangement » à proprement parler). Pourtant, ce sont surtout les activités de loisirs touristiques et sportives qui sont potentiellement source de conflit et nécessitent les connaissances fondamentales adéquates pour une bonne évaluation de la situation.

Pour une explication détaillée des différents aspects abordés ici, veuillez vous reporter à la liste de littérature spécialisée disponible sur le site Internet. Le livre de Paul Ingold publié en 2005, « Freizeit Aktivitäten im Lebensraum der Alpentiere », constitue sans doute l'exposé le plus détaillé sur le thème des impacts possibles du sport et du tourisme sur la faune sauvage. C'est une mine d'informations sur le sujet, qui s'étend de données scientifiques à des mesures pratiques de mise en œuvre d'accords et de solutions. Le contenu de ce guide pratique se base essentiellement sur les conclusions de ce livre.

DEFINITION DE LA NOTION DE DERANGEMENT

La notion de « dérangement » est utilisée différemment en biologie, dans le domaine pratique de la protection de la nature, dans le langage courant et sur le plan législatif. Il en découle hélas souvent des malentendus et des confusions. Dans le contexte qui nous occupe, « Vol libre & Faune sauvage », il est essentiel d'utiliser cette notion dans le sens de la définition suivante.

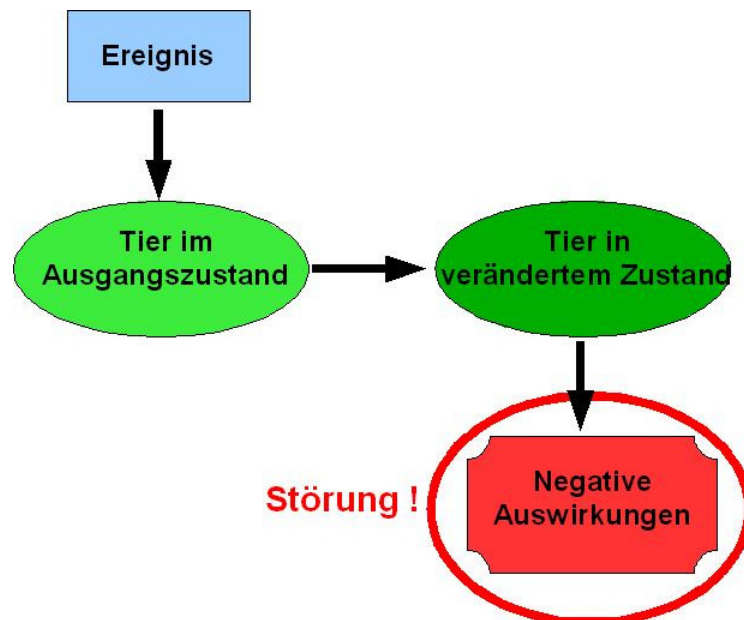
Définition du dérangement dans le contexte « Vol libre & Faune sauvage »

Le dérangement désigne tous les **impacts négatifs** que peut engendrer un événement sur un ou plusieurs animaux. L'événement lui-même, sans prendre en compte ses conséquences, ne constitue pas encore de dérangement.

Un événement est tout au plus potentiellement conflictuel, c'est-à-dire qu'il peut être source de dérangement dans certaines conditions.

Un dérangement ...

- ... est la conséquence d'un événement externe (dans notre cas une activité humaine).
- ... engendre un changement d'état de l'animal (changement d'attitude, déplacement, stress p. ex.).
- ... entraîne des conséquences négatives pour un animal (voir exemple ci-après).



Exemple : L'apparition d'un randonneur engendre le dérangement de chamois lorsque les animaux doivent quitter un site où ils paissent, ce qui réduit ainsi leur prise de nourriture. L'apparition du randonneur ne constitue pas encore de dérangement en soi.

IMPACTS D'ACTIVITES DE LOISIRS SUR LA FAUNE SAUVAGE

Notions importantes

Réaction initiale	Changement de comportement, sécuriser, alerter, se lever
Distance de réaction	Distance entre l'animal et l'événement qui provoque la réaction (une personne, p. ex.) au moment de la réaction initiale
Début de fuite	Fuite rapide et au loin du lieu actuel où se tiennent les animaux
Distance de fuite	Distance entre l'animal et l'événement qui provoque la réaction au moment de la fuite
Parcours de fuite	Distance parcourue lors de la fuite
Fin de la fuite	Retour à l'attitude initiale ou à une nouvelle attitude
Lieu de fuite	Lieu (espace vital) où la fuite prend fin

Généralités

Les recherches menées jusqu'ici à ce sujet font apparaître un large éventail d'impacts possibles des activités de loisirs sur les animaux. Les activités humaines peuvent engendrer des réactions immédiates, des changements à moyen terme ou des conséquences à long terme pour un individu, des conséquences pour le taux de population d'une espèce ou sur toute une communauté d'espèces (voir tableau). Quelques aspects importants sont mentionnés ci-après

Impacts possibles	
Réactions immédiates	<ul style="list-style-type: none">• Changement dans le comportement actuel• Sécurisation• Fuite• Abandon du lieu où se trouvent les animaux• Abandon du nid• Évitement d'un site privilégié• Changement du rythme cardiaque• Sécrétion d'hormones de stress
Changements à moyen terme	<ul style="list-style-type: none">• Utilisation différente d'un site• Déroulement et rythme différents d'une activité• Réduction ou décalage temporel de la prise de nourriture• Changement dans le processus de digestion (ruminant p. ex.)• Augmentation de la consommation énergétique• Altération du comportement social et de reproduction
Conséquences pour un individu	<ul style="list-style-type: none">• Perte d'un espace vital• Bilan énergétique négatif• Perte d'une couvée• Réussite de reproduction réduite• Dégradation de l'état de santé• Taux de survie réduit• Changement dans le système social
Conséquence pour le taux de population	<ul style="list-style-type: none">• Réduction du taux de reproduction• Réduction de la population• Population moins répandue• Extinction au niveau local

Réactions immédiates

Elles sont toujours d'ordre comportemental et/ou physiologique (fuite, abandon du nid, augmentation ou réduction du rythme cardiaque, sécrétion d'hormones de stress, p. ex.). Dans un souci d'identification rapide, de tels changements peuvent servir d'indicateur de conditions défavorables ou de conflit potentiel. Mais ils ne constituent pas encore un dérangement !

Les facteurs qui ont une influence sur les réactions

- Les répercussions d'une activité de loisir dépendent essentiellement du lieu où elle est pratiquée. Si elle est pratiquée à l'écart dans la nature, son impact est bien plus grand que si elle est pratiquée sur des sentiers, des chemins ou des routes. De façon générale, il faut prendre en considération que ...
 - ... les animaux réagissent de manière plus sensible à des événements non-localisés.
 - ... les animaux peuvent s'éloigner d'activités localisées jusqu'à ne plus être visibles.
 - ... des rencontres peuvent arriver à des endroits délicats (lieu de nidification ou de retraite).
 - ... chaque nouvel événement peut avoir un effet répétitif et amplifié.
- L'impact d'une activité sur les sentiers, les chemins, les routes et près de sites touristiques est souvent sous-estimé. Cela vaut aussi bien pour les mammifères que pour les oiseaux, en particulier lorsqu'ils sont sédentaires et ne peuvent pas se soustraire à cette activité (pendant la période de mise bas et de nidification, p. ex.).
- La répartition et la densité des infrastructures ainsi que l'étendue de l'activité jouent également un rôle majeur. Lorsque la répartition est défavorable ou la densité trop importante, les espaces libres peuvent devenir trop étroits pour permettre à de plus grands mammifères d'y séjourner ou à des oiseaux d'y couvrir.
- Des événements qui se répètent rapidement ou régulièrement amplifient les réactions.
- L'ampleur de la réaction dépend de nombreuses conditions (voir tableau).

Les facteurs qui influent sur les réactions	
Activité de loisir	<ul style="list-style-type: none">• sur \leftrightarrow à l'écart de chemins• Distance par rapport aux animaux grande \leftrightarrow petite• Au-dessous \leftrightarrow au-dessus des animaux• Passant à côté des animaux \leftrightarrow se dirigeant vers les animaux• Approche lente \leftrightarrow rapide• Approche irrégulière \leftrightarrow en ligne droite• Personne seule \leftrightarrow groupe• Avec chien \leftrightarrow sans chien• Silencieuse \leftrightarrow bruyante
Animal	<ul style="list-style-type: none">• Taille• Age• Sexe• Comportement (repos, prise de nourriture, couvaion)• Taille du groupe• Distance par rapport au voisin• Présence de jeunes animaux• Présence d'animaux plus vieux et expérimentés• Comportement des congénères• Expérience (habitude, sensibilité)
Période	<ul style="list-style-type: none">• Heure de la journée• Saison• Période de reproduction
Environnement	<ul style="list-style-type: none">• Structure (ouverte, couverte)• Distance par rapport au lieu de refuge• Importance d'une ressource

Facteurs influents avec changements à moyen terme et conséquences à long terme

- Lorsqu'un animal quitte une zone à cause d'une activité et trouve des conditions tout aussi bonnes à un autre endroit, il n'y a pas d'inconvénient pour cet individu. Pour la population dans son ensemble, cela représente néanmoins une perte en terme d'espace vital.
- Certains animaux s'accommodent d'une activité en évitant le site où elle est pratiquée, à condition de pouvoir y revenir pendant les heures de tranquillité du matin, du soir ou de la nuit. Les horaires de pratique d'une activité jouent donc un rôle important.

Différences liées aux saisons

- Lorsqu'en hiver les animaux réagissent moins vivement, on pourrait croire qu'ils sont moins sensibles à cette saison. Mais du fait qu'en hiver, leur priorité est d'économiser de l'énergie, ils sont en fait simplement prêts à courir un plus grand risque. Ainsi, s'ils doivent fuir au dernier moment ou quitter un creux de neige, éventuellement à travers une épaisse couche de neige, les pertes énergétiques sont considérables.

Habitude / Sensibilité

- Les animaux peuvent éventuellement s'habituer, mais cela dépend de nombreuses conditions liées à l'espèce ou au lieu. Des événements qui se répètent sans avoir de conséquence négative pour les animaux peuvent les amener à s'habituer.
- Les situations menaçantes peuvent entraîner une plus grande sensibilité et donc une réaction plus vive des animaux. Il ne faut en aucun cas surestimer leur capacité d'adaptation.
- L'habitude ou une plus grande sensibilité des animaux peut être responsable de leur peur plus ou moins grande. De nombreux autres facteurs jouent aussi un rôle. C'est pourquoi il n'est pas toujours évident de dire pourquoi, pour une même activité, la réaction des animaux est plus ou moins forte d'un site à un autre.

Conclusion et mise en pratique

- Sur la base des enseignements issus de nombreuses recherches évoqués ici, on peut évaluer le potentiel de conflit de différentes activités de loisirs.
- Un enseignement particulièrement important est le fait que la réaction des animaux à une activité particulière peut considérablement varier selon les conditions.
- On peut cependant formuler quelques règles générales pour un comportement respectueux, adaptées à la plupart des activités :

- Rester sur les sentiers et les chemins
- Éviter les sites sensibles (de nidification, de mise bas, de tranquillité pour le gibier)
- Éviter les activités au crépuscule et la nuit
- Ne pas s'approcher des animaux
- Tenir les chiens en laisse
- Respecter les règles, les recommandations et les indications
- D'une manière générale, respecter la faune sauvage et ses exigences

- Les enseignements issus de la recherche peuvent servir de base afin d'évaluer l'impact des différentes activités de loisirs sur les animaux à un endroit précis. Il faut alors prendre en compte les éléments spécifiques liés au site (répartition des forêts et des zones découvertes, densité, répartition d'infrastructures touristiques etc.).
- Sur la base de ces enseignements, on peut proposer des mesures, des orientations ou des restrictions nécessaires et éviter celles qui ne sont pas justifiées.